

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE

SESSION 2025

FRANÇAIS

ÉPREUVE ANTICIPÉE

ÉLÉMENTS DE CORRECTION

Texte de référence pour la définition des épreuves : Bulletin officiel (B.O.) spécial n°6 du 31 juillet 2020, modifié par le B.O. n°43 du 18 novembre 2021

COMMENTAIRE

Commentaire de texte					
Compétences		Palier 1	Palier 2	Palier 3	Palier 4
Aptitude à comprendre, à analyser et à interpréter un texte littéraire	Aptitude à comprendre un texte littéraire	Le candidat n'a pas saisi le sens du texte.	Le candidat a très partiellement saisi le sens du texte.	Le candidat a saisi l'essentiel du sens du texte malgré quelques confusions.	Le candidat a saisi la globalité du sens du texte.
	Aptitude à analyser et à interpréter un texte littéraire dans la perspective des axes proposés et/ou des axes personnels	Le candidat ne propose pas d'analyse du texte.	Le candidat entreprend d'analyser le texte et/ou en propose une interprétation superficielle ou peu pertinente au regard des axes proposés.	Le candidat analyse le texte et en propose une interprétation souvent pertinente.	Le candidat construit un discours interprétatif de qualité.
Aptitude à mobiliser une culture littéraire fondée sur les travaux conduits en cours de français, sur des connaissances et des lectures personnelles		Le candidat convoque pas d'éléments de connaissance littéraire lui permettant de situer ou de comprendre le texte.	Le candidat convoque quelques éléments de connaissance littéraire pour situer le texte, mais avec maladresse et/ou peu de pertinence.	Le candidat convoque quelques éléments de connaissance littéraire pertinents pour enrichir sa compréhension et /ou son interprétation du texte.	Le candidat s'appuie sur ses connaissances littéraires pour enrichir son interprétation du texte.
Aptitude à construire une réflexion en prenant appui sur un texte et à la rendre intelligible		Le propos n'est pas organisé.	Le propos est organisé de manière peu pertinente.	Le propos est organisé de manière globalement cohérente autour de chacun des axes.	Le propos est organisé de manière cohérente tout au long du devoir.
Maîtrise de la langue et de l'expression à l'écrit	Aptitude à respecter les normes orthographiques et syntaxiques	Le texte ne respecte pas les normes orthographiques et syntaxiques.	Le texte respecte trop peu les normes orthographiques et syntaxiques.	Le texte respecte globalement les normes orthographiques et syntaxiques.	Le texte respecte les normes orthographiques et syntaxiques. Il peut comporter quelques étourderies graphiques.
	Aptitude à utiliser une langue correcte et adaptée	Le texte est écrit dans une langue incorrecte et/ou révèle un niveau de langue inadapté.	Le texte est écrit dans une langue parfois incorrecte et/ou inadaptée.	Le texte est écrit dans une langue globalement correcte et adaptée.	Le texte est écrit dans une langue riche et soignée.
Barème indicatif		1 à 6 pts	7 à 11 pts	12 à 17 pts	18 à 20 pts

NB : Le barème propose des points de repère ; les copies présentant des niveaux disparates selon les compétences envisagées appellent une évaluation adaptée. Ainsi chaque copie peut tendre vers un profil (majorité d'items dans une colonne) ; sa note sera ajustée selon l'éventail proposé en fonction des compétences qui seraient plus ou moins bien maîtrisées.

Explicitation des compétences

► **Aptitude à comprendre, à analyser et à interpréter un texte littéraire**

On évalue la capacité du candidat à :

- rendre compte du sens du texte ;
- percevoir le mouvement/la composition du texte ;
- s'approprier les axes de lecture proposés dans le sujet et les nourrir en prenant appui sur des éléments saillants du texte et/ou travailler selon des axes personnels et pertinents ;
- percevoir et exploiter les implicites et les résistances du texte ;
- proposer une réception sensible du texte ;
- interroger la portée (morale, esthétique, historique) du texte.

► **Aptitude à mobiliser une culture littéraire fondée sur les travaux conduits en cours de français, sur des connaissances et des lectures personnelles**

On évalue la capacité du candidat à :

- s'appuyer sur des références culturelles et littéraires pour situer le texte ;
- convoquer des références culturelles personnelles pour, au besoin, enrichir sa compréhension et son interprétation du texte.

► **Aptitude à construire une réflexion en prenant appui sur un texte et à la rendre intelligible**

On évalue la capacité du candidat à :

- rendre compte de sa lecture de manière organisée ;
- étayer clairement son parcours de lecture du texte dans le cadre des axes proposés ;
- mettre en lien, hiérarchiser et catégoriser ses remarques.

► **Maîtrise de la langue et de l'expression à l'écrit**

On évalue la capacité du candidat à :

- veiller à la cohérence textuelle de son écrit ;
- utiliser une langue correcte et adaptée (lexique, niveau de langue) ;
- respecter globalement les normes orthographiques et syntaxiques.

Objet d'étude : la poésie du XIXe siècle au XXIe siècle

Richard Rognet, *Élégies pour le temps de vivre*, 2012.

Vous commenterez ce poème de Richard Rognet. Vous pourrez prêter plus particulièrement attention :

- à l'évocation lyrique de la nature ;
- au va-et-vient entre le souvenir d'hier et l'attente de demain.

Pistes et perspectives pour le correcteur :

- Richard Rognet est un poète né dans les Vosges en 1942. Ce professeur de Lettres, auteur d'une œuvre récompensée par de nombreux prix littéraires, s'attache à exprimer l'intimité et l'intériorité de l'être humain à travers une écriture souvent contemplative. Entre tradition et modernité, le sonnet « Il reste toujours quelque chose des amours » proposé à l'étude reprend une forme littéraire canonique, renouvelée par un rythme particulier qui mobilise rejets, contre-rejets et enjambements. L'originalité du lyrisme qui se déploie ici tient à l'absence du traditionnel « je » lyrique ; ce sont les tournures impersonnelles et indéterminées qui permettent d'atteindre l'universel à travers l'évocation de la beauté du monde.
- Deux axes étaient proposés pour nourrir la réflexion des candidats sur le texte : toute autre proposition personnelle d'un candidat, adaptée au texte et justifiée, conviendrait également. Le premier axe, « l'évocation lyrique de la nature », invite les candidats à examiner la façon dont les éléments naturels qui composent un paysage plein de beauté entrent en résonnance avec des sentiments intimes qui ne se limitent pas au sujet lyrique mais impliquent aussi les lecteurs. La description, par touches successives, est ici très proche du *topos* du paysage-état d'âme. Le second axe, « le va-et-vient entre le souvenir d'hier et l'attente de demain », invite les candidats à analyser le regard du poète sur l'amour, ou plutôt les amours, qui jalonnent une vie humaine. Entre nostalgie, douce mélancolie et espérance de l'avenir, le sonnet introduit ainsi le thème lyrique du temps qui passe, familier des élèves et porté par le titre du recueil, *Élégies pour le temps de vivre*.
- On envisagera que les candidats explorent certaines des dimensions, des caractéristiques, des enjeux suivants au cours de leur réflexion, sans attendre de traitement exhaustif de l'ensemble de ces entrées.
 - L'importance des notations sensorielles et des sensations fugitives, à commencer par le regard mais aussi l'odorat et le toucher, structure l'ensemble du poème.
 - Les éléments naturels sélectionnés par le poète, très suggestifs, peuvent se lire et se comprendre de différentes manières. Ils mettent pleinement en œuvre la polysémie du genre poétique. Par exemple, la « fleur qui penche vers le soir » peut être considérée comme une allégorie de la vie humaine et/ou comme un simple symbole de beauté. On pourra ainsi valoriser les lectures symboliques pertinentes des candidats dans leur diversité. L'évocation de la Nature fait à la fois apparaître les idées de fragilité, d'évanescence, d'éphémère, mais aussi celles d'éternité et de permanence (« Il reste toujours »...).
 - Le sublime et le grandiose, qui confèrent au poème une dimension cosmique, par exemple avec les « étoiles / filantes comptées dans les nuits d'août », se conjuguent avec la simplicité, le tenu, l'infime.
 - Le poète n'apparaît jamais qu'indirectement, à travers des tours impersonnels (il reste), ou en s'inscrivant dans une indétermination (« on se sent proche », « sous nos paupières ») qui accueille le lecteur dans une communauté d'émotion.
 - Une harmonie profonde s'établit entre le spectacle du monde et le regard porté sur la vie intérieure et l'intimité du sujet lyrique, « sous nos paupières » où se trouvent « des rêves » et « des souvenirs ».
 - Le motif du cycle et du recommencement apparaît à travers les répétitions et anaphores qui parcourent le poème et lui donnent une apparence de simplicité qui n'empêche pas la

richesse du sens.

- Les images du changement, de la transition, du passage d'un état à un autre, d'un amour à un autre, notamment les « fenêtres entrouvertes » et la « lisière du temps », mais aussi le surgissement des « montagnes » après les « brumes du matin », rendent possible l'espérance.
- Les deux quatrains donnent à voir une absence, une disparition (une mort ? une séparation ?) douloureuse, atténuée par les signes tangibles et palpables de la réalité passée, qui demeurent présents grâce à leur inscription dans la Nature ; ils sont ainsi porteurs de douceur et de tendresse et soutiennent le souvenir. Après la volte, le sonnet semble davantage tourné vers l'avenir et l'espérance, même fragile. Néanmoins, le va-et-vient entre hier et demain apparaît dès les quatrains, par exemple à travers les « souvenirs de neiges » et les « rêves inachevés ».
- Le rêve du « nouvel amour » est un idéal à venir qui concilie un aspect apaisé, serein, et une dimension plus exaltée et passionnée (« tranquille et brûlant à la fois »).
- La pointe du sonnet est susceptible de recevoir des interprétations métaphoriques variées, avec la comparaison du « dernier sourire », positive, mais surtout avec le verbe « s'en aller » qui peut suggérer un nouveau départ ou au contraire reprendre le thème de la mort, présent dès le deuxième vers.
 - etc.

N. B. : Les notions littéraires « techniques » (sonnet, volte, pointe, etc.) convoquées dans ces pistes pour le correcteur ne sont ni attendues, ni exigibles des candidats.

CONTRACTION DE TEXTE

Contraction				
Compétences	Palier 1	Palier 2	Palier 3	Palier 4
Aptitude à lire et analyser un texte appartenant à une forme moderne et contemporaine de la littérature d'idées	L'idée principale du texte n'est pas comprise.	L'idée principale du texte est comprise, mais la construction argumentative est mal ou peu appréhendée.	La construction argumentative est bien appréhendée, mais l'implicite n'est pas perçu.	L'analyse argumentative témoigne d'une lecture fine du texte et de ses implicites.
Aptitude à formuler à l'écrit une contraction au quart du texte source	La contraction fait état de contresens ou d'erreurs de lecture importantes.	La contraction rend compte du sens global du texte, mais ne respecte pas la construction argumentative. Des idées importantes manquent.	La construction argumentative du texte est assez bien respectée, la reformulation est correcte, et le nombre de mots correspond aux attendus.	L'équilibre argumentatif du texte et ses implicites sont restitués ; arguments et exemples sont judicieusement reformulés, le nombre de mots correspond aux attendus.
Maîtrise de la langue et de l'expression à l'écrit	Aptitude à respecter les normes orthographiques et syntaxiques	Le texte ne respecte pas les normes orthographiques et syntaxiques.	Le texte respecte trop peu les normes orthographiques et syntaxiques.	Le texte respecte globalement les normes orthographiques et syntaxiques.
	Aptitude à utiliser une langue correcte et adaptée	Le texte est écrit dans une langue incorrecte et/ou révèle un niveau de langue inadapté.	Le texte est écrit dans une langue parfois incorrecte et/ou inadaptée.	Le texte est écrit dans une langue globalement correcte et adaptée.
Barème indicatif	1 à 3 pts	3,5 à 5,5 pts	6 à 8,5 pts	9 à 10 pts

NB : Le barème propose des points de repère ; les copies présentant des niveaux disparates selon les compétences envisagées appellent une évaluation adaptée. Ainsi chaque copie peut tendre vers un profil (majorité d'items dans une colonne) ; sa note sera ajustée selon l'éventail proposé en fonction des compétences qui seraient plus ou moins bien maîtrisées.

Explicitation des compétences

► **Aptitude à lire et analyser un texte appartenant à une forme moderne et contemporaine de la littérature d'idées**

On évaluera la capacité du candidat à :

- saisir l'unité et le mouvement d'ensemble de la démarche argumentative de l'auteur ;
- distinguer les arguments qui portent le sens des éléments qui l'illustrent ;
- repérer les différentes articulations de l'argumentation ;
- comprendre l'implicite du texte.

► **Aptitude à formuler à l'écrit une contraction au quart du texte source**

On évaluera la capacité du candidat à :

- respecter le sens, la cohérence argumentative, le système énonciatif et le ton du texte source ;
- réduire le texte source au quart en respectant son équilibre argumentatif ;
- reformuler avec précision les idées clefs du texte source sans céder au recopiage ;
- sélectionner et reformuler les exemples pertinents du texte source.

► **Maîtrise de la langue et de l'expression à l'écrit**

On évaluera la capacité du candidat à :

- veiller à la cohérence textuelle de son écrit ;
- utiliser une langue correcte et adaptée (lexique, niveau de langue) ;
- mobiliser un lexique riche et précis au service d'une reformulation fidèle du texte ;
- respecter globalement les normes orthographiques et syntaxiques.

A - Œuvre : Rabelais, *Gargantua*, chapitres XI à XXIV – Parcours : La bonne éducation.

Texte d'après Martine Fournier, « Apprendre tout au long de la vie », *Éduquer et former*, 2016.

- À partir du texte, les candidats pourront s'attacher plus particulièrement aux lignes argumentatives suivantes :
 - Apprendre n'est pas lié à une seule période de la vie. Le désir d'apprendre caractérise l'époque actuelle : ce désir est accentué par l'usage du numérique.
 - Apprendre à l'heure actuelle concerne tous les âges, toutes les catégories sociales et tous les domaines et constitue une dynamique mondiale. Le numérique a rendu possible ce développement de l'autoformation. S'il n'a pas aboli les inégalités, il permet des apprentissages multiples pour tous.
 - Ce besoin d'apprendre correspond dans le monde du travail à un besoin permanent de formation. Le travailleur peut développer de nouvelles compétences. D'où l'essor de sociétés où apprendre est non seulement un objectif pour l'individu, mais aussi un modèle de développement économique.
 - Les technologies de l'information et de la communication, la troisième révolution industrielle et la révolution du numérique accompagnent ce développement de l'apprentissage individuel.
 - La formation professionnelle est en plein développement et répond à une demande croissante, un individu pouvant changer de profession plusieurs fois dans sa vie.
- Ces éléments constituent une aide à la correction. Ils ne sauraient constituer ni un modèle, ni un attendu.

B - Œuvre : La Bruyère, *Les Caractères*, livre XI « De l'Homme » – Parcours : Peindre les Hommes, examiner la nature humaine.

Texte d'après Jean-François Dortier, « Empathie et bienveillance », *Sciences humaines*, 2017.

- À partir du texte, les candidats pourront s'attacher plus particulièrement aux lignes argumentatives suivantes :
 - L'empathie et ses corollaires sont qualités actuellement très étudiées, chez l'homme et même chez l'animal : elles semblent indispensables à la vie en société.
 - L'empathie cognitive consiste à saisir ce que l'autre a en tête, l'empathie affective à savoir ce qu'il éprouve, l'empathie compassionnelle à se soucier de ce qu'il ressent.
 - La récente évolution de cet intérêt pour l'empathie est d'abord morale : elle s'appuie sur la valorisation de la bonté dont l'homme doit faire preuve, notamment envers les plus faibles.
 - Elle est aussi sociale et prend appui sur la progression significative des métiers du soin et de l'aide aux personnes fragiles.
 - Désormais, la gentillesse est un principe inévitable pour les éducateurs et les décideurs.
- Ces éléments constituent une aide à la correction. Ils ne sauraient constituer ni un modèle, ni un attendu.

C - Œuvre : Olympe de Gouges, *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne* (du « préambule » au « postambule ») – Parcours : Écrire et combattre pour l'égalité.

Texte d'après Françoise Nyssen, discours prononcé à l'occasion du comité ministériel pour l'égalité entre les hommes et les femmes dans la culture et la communication, 7 février 2018.

- À partir du texte, les candidats pourront s'attacher plus particulièrement aux lignes argumentatives suivantes :
 - Le combat pour l'égalité hommes-femmes est loin d'être terminé. L'égalité dans les faits doit succéder à l'égalité dans les droits.
 - Les mentalités n'ont pas encore changé. Il faut le faire apparaître ; de nombreux exemples concrets – et même dénombrables – en témoignent : peu d'œuvres réalisées par des femmes sont mises en avant, dans certains domaines peu de femmes ont accès à des hautes fonctions, aux Césars peu de réalisatrices ou de metteurs en scènes récompensés sont des femmes.
 - Plusieurs réactions sont possibles : accepter les faits avec résignation, être conscient qu'il faut encore du temps pour améliorer la situation, accélérer la révolution des consciences avec des nouvelles règles.
 - Le monde de la culture doit montrer la voie.
- Ces éléments constituent une aide à la correction. Ils ne sauraient constituer ni un modèle, ni un attendu.

ESSAI

Essai				
Compétences	Palier 1	Palier 2	Palier 3	Palier 4
Aptitude à comprendre un sujet d'essai et à prendre position par rapport à la question posée (Compréhension)	Le texte produit ne répond pas à la question posée.	Le texte produit ne répond que partiellement à la question posée.	Le texte produit répond à la question posée sans réel traitement personnel.	Le texte produit répond à la question posée de manière fine et personnelle.
Aptitude à construire une réflexion en prenant appui sur l'œuvre et son parcours, le texte de l'exercice de contraction, et une culture personnelle (Argumentation)	La réflexion et les références font défaut.	La réflexion s'organise autour de quelques références mal maîtrisées.	La réflexion s'appuie sur des arguments et des références recevables.	La réflexion est personnelle et dynamique : elle s'appuie sur des arguments pertinents et des références variées.
Aptitude à organiser sa réflexion de manière intelligible et convaincante (Organisation)	L'organisation du propos est absente ou confuse.	Le propos est organisé en paragraphes mais ne progresse pas.	Les idées sont organisées de manière progressive, mais sans efficacité démonstrative.	La démonstration est organisée de manière dynamique et nuancée
Maîtrise de la langue et de l'expression à l'écrit (Expression)	Aptitude à respecter les normes orthographiques et syntaxiques	Le texte ne respecte pas les normes orthographiques et syntaxiques.	Le texte respecte trop peu les normes orthographiques et syntaxiques.	Le texte respecte globalement les normes orthographiques et syntaxiques.
	Aptitude à utiliser une langue correcte et adaptée	Le texte est écrit dans une langue incorrecte et/ou au niveau de langue inadapté.	Le texte est écrit dans une langue parfois incorrecte et/ou inadaptée.	Le texte est écrit dans une langue globalement correcte et adaptée.
Barème indicatif		1 à 3 pts	3,5 à 5,5 pts	6 à 8,5 pts
				9 à 10 pts

NB : Le barème propose des points de repère ; les copies présentant des niveaux disparates selon les compétences envisagées appellent une évaluation adaptée. Ainsi chaque copie peut tendre vers un profil (majorité d'items dans une colonne) ; sa note sera ajustée selon l'éventail proposé en fonction des compétences qui seraient plus ou moins bien maîtrisées.

Explicitation des compétences

► Aptitude à comprendre un sujet d'essai et à prendre position par rapport à la question posée

On évaluera la capacité du candidat à :

- identifier les enjeux de la question posée ;
- formuler une réponse personnelle témoignant de la compréhension du sujet.

► **Aptitude à construire une réflexion en prenant appui sur l'œuvre et son parcours, le texte de l'exercice de contraction, et une culture personnelle**

On évaluera la capacité du candidat à :

- prendre appui sur la connaissance et la compréhension de l'œuvre intégrale et du parcours associé ;
- utiliser de manière judicieuse le texte de l'exercice de la contraction ;
- convoquer des références culturelles pour mobiliser des exemples précis ;
- étayer son cheminement intellectuel en s'appuyant sur des arguments construits et des exemples solides et appropriés.

► **Aptitude à organiser sa réflexion de manière intelligible et convaincante**

On évaluera la capacité du candidat à :

- organiser sa pensée dans une visée démonstrative ;
- organiser une progression dans son argumentation ;
- mettre en lien, hiérarchiser et catégoriser ses remarques, pour rendre compte de sa réflexion de manière organisée ;
- nuancer son propos pour formuler une réponse précise.

► **Maîtrise de la langue et de l'expression à l'écrit**

On évaluera la capacité du candidat à :

- veiller à la cohérence textuelle de son écrit ;
- utiliser une langue correcte et adaptée (lexique, niveau de langue) ;
- respecter globalement les normes orthographiques et syntaxiques.

Texte d'après Martine Fournier, « Apprendre tout au long de la vie », *Eduquer et former*, 2016.

Une bonne éducation amène-t-elle à apprendre tout au long de sa vie ?

L'expression de « bonne éducation » renvoie à l'idée humaniste d'une formation de l'individu, liée à un apprentissage continu ; il s'agit de former le corps et l'esprit, d'améliorer sa compréhension du monde et de viser un épanouissement intellectuel.

La formule « apprendre tout au long de sa vie » invite à réfléchir au fait qu'on peut découvrir et apprendre au-delà du temps et de l'âge de l'école.

- Les candidats pourront explorer certaines des pistes de réflexion suivantes. On n'attend pas un traitement exhaustif de l'ensemble de ces entrées.
 - Une bonne éducation vise à apprendre tout au long de sa vie. Elle permet d'enrichir son savoir en permanence au contact des sciences, de la littérature et de toutes les connaissances accessibles à l'homme : il ne s'agit pas d'apprendre par cœur, mais d'apprendre en faisant preuve de discernement : Ponocrates apprend à Gargantua à exercer sa curiosité ; la variété des articles de l'*Encyclopédie* de Diderot et D'Alembert diffuse le savoir dans toute son étendue dans le but d'émanciper l'individu.
 - Apprendre tout au long de sa vie, c'est aussi expérimenter, faire l'expérience d'un apprentissage en interaction avec les autres et la société. La bonne éducation vise à faire évoluer son jugement ou son point de vue en argumentant ou en confrontant ses arguments avec ceux des autres. Gargantua discute à propos de ses lectures avec Ponocrates. Il apprend à travers l'échange et le dialogue. On peut également apprendre en permanence sur l'environnement et le milieu dans lequel on vit, en étant en interaction avec la nature par exemple (voir Rousseau, *Emile ou l'éducation*).

- Une bonne éducation vise à développer sa capacité à innover, à développer de nouvelles compétences. On peut aussi apprendre toute sa vie en cherchant à s'améliorer, à évoluer et à retrouver confiance en soi (ces idées peuvent s'appuyer sur le texte de la contraction).
- Cet apprentissage nécessite de dépasser quelques contraintes liées au tempérament de chacun, à certaines certitudes, à certaines idées préconçues. La bonne éducation suppose de se remettre en question et remettre en cause ses propres connaissances sur le monde ou sur la société, ses propres jugements afin de pouvoir évoluer et progresser. Il s'agit de changer ses habitudes, de sortir de sa zone de confort en changeant d'horizon et de point de vue. On peut penser au héros qui apprend à travers ses voyages en découvrant un autre monde dans Micromégas ou au contact d'autres modèles de société dans Candide de Voltaire.
- Apprendre toute sa vie, c'est aussi développer son esprit critique. Une bonne éducation vise à l'exercer en permanence afin d'éviter d'être manipulé, influencé. Il s'agit de se former à exercer librement sa pensée. Apprendre toute sa vie, c'est apprendre cette liberté d'oser penser par soi-même. La bonne éducation vise cet apprentissage, à travers notamment la lecture, comme le montre Voltaire dans le Dictionnaire philosophique, il s'agit pour lui de former un lecteur « pensant ».
- Mais cet apprentissage nécessite aussi d'accepter le conseil ou le jugement d'autrui (importance du guide, de l'enseignant chez Rousseau ou chez Rabelais) afin de pouvoir corriger ses propres erreurs, ses propres fautes, on peut penser à l'importance d'un enseignant, d'un coach qui permet de réajuster l'apprentissage et les progrès de celui qui souhaite se former ou apprendre une nouvelle compétence.

Jean-François Dortier, *Empathie et bienveillance*, 2017

Pour bien peindre les hommes, faut-il les considérer avec empathie ?

Le sujet invite le candidat à s'interroger sur la nature du regard porté par La Bruyère, et par les portraitistes en général, sur les hommes.

- Les candidats pourront explorer certaines des pistes de réflexion suivantes. On n'attend pas un traitement exhaustif de l'ensemble de ces entrées.
 - D'après l'essai de Dortier, faire preuve d'empathie permet d'accéder aux pensées (empathie cognitive) et aux émotions (empathie affective) d'autrui : le professeur, le médecin, le psychologue...
 - Mais « l'empathie compassionnelle » risque de fausser l'examen de la nature humaine, en suspendant tout jugement critique nécessaire pour distinguer le juste et l'injuste (les candidats pourraient prendre l'exemple de certains biopics ou biographies qui tendent à l'hagiographie).
 - La Bruyère était-il bienveillant ? son regard critique, parfois même acerbe, tend à indiquer le contraire. Cependant le ton de l'humour et de la plaisanterie met à distance la violence de la critique : cette dimension satirique pourrait fonder une analyse nuancée du sujet (au-delà de La Bruyère, les exemples des *Fables* de La Fontaine, des comédies de Molière ou de Marivaux, comme de caricaturistes, humoristes ou chanteurs contemporains pourraient être pris).
 - L'objectif de nombreux portraitistes, de l'antiquité au classicisme et au-delà, consiste à instruire et corriger l'homme, tout en lui plaisant et en le divertissant : il faut pour cela lui vouloir du bien.

Texte d'après Françoise Nyssen, discours prononcé à l'occasion du comité ministériel pour l'égalité entre les hommes et les femmes dans la culture et la communication, 7 février 2018.

La littérature et la culture peuvent-elles montrer la voie pour combattre les inégalités ?

La littérature et la culture peuvent montrer la voie pour combattre les inégalités :

- Parce que les écrivains et les artistes ont une visibilité médiatique qui permet de mettre sous les yeux de tous des situations d'inégalités. L'actrice Emma Watson, par exemple, a dénoncé les inégalités entre les hommes et les femmes lors d'un discours prononcé en 2024 au siège des Nations Unies : « Tout ce que je sais, c'est que ce problème me tient à cœur et que je souhaite apporter ma contribution pour faire bouger les choses. »
- Les œuvres littéraires et plus largement artistiques peuvent se faire le porte-parole des victimes d'inégalités. Olympe de Gouges, dans la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, a été la porte-parole des femmes soumises à « l'empire tyrannique » des hommes ; ainsi le remet-elle en question dans « l'adresse aux hommes » en écrivant : « Qui t'a donné le souverain empire d'opprimer mon sexe ? Ta force ? Tes talents ? Observe le créateur dans sa sagesse ; parcours la nature dans toute sa grandeur, dont tu sembles vouloir te rapprocher, et donne-moi, si tu l'oses, l'exemple de cet empire tyrannique. » Voltaire, dans *Candide*, donne la parole à un esclave racontant les mauvais traitements qu'il a subis de la part de son maître monsieur Vanderdendur.
- Les artistes et les écrivains peuvent dénoncer les inégalités pour inciter la société et ses membres à les corriger. Victor Hugo dénonçait les inégalités et les injustices sociales dans les *Misérables* ou dans *Hernani*, comme Émile Zola dans *Germinale*, etc.

La littérature et la culture ne suffisent pas à montrer la voie pour combattre les inégalités :

- Les écrivains et les artistes ont parfois pour objectif principal de divertir le lecteur ou le spectateur. Tolkien, dans *Le Seigneur des anneaux*, crée un univers particulier avec des êtres merveilleux dont la dimension morale ou critique peut ne pas apparaître. Des films comme *Avatar* ou *Star wars* sont des œuvres faites pour divertir les spectateurs et ne semblent pas en prise avec la réalité sociale du monde.
- La dénonciation des inégalités peut parfois ne pas être comprise. Par exemple, l'ironie utilisée par Montesquieu dans *De l'esprit des lois* peut être prise à contresens. *The Door* (Admissions office) de David Hammons commémore le traumatisme et les luttes associés à la déségrégation des écoles à l'époque des droits civiques. Hammons présente un cadre de porte en bois sur lequel est inscrit « Admissions Office ». Sous l'étiquette de la porte, on devine à l'encre le profil d'un corps qui a été violemment pressé.
- La littérature et la culture ne suffisent pas, comme le dit Françoise Nyssen elle-même : « Qu'il faut parfois des règles pour accélérer la révolution des consciences, qui entraînera à son tour une révolution des comportements. » Des nouvelles règles ou des lois sont nécessaires pour mener à bien la lutte contre les inégalités.

NB : la notation de la copie pour l'ensemble des exercices (contraction de texte et essai) se fait au point entier.